

SALAM



SOUTENONS, AIDONS, LUTTONS, AGISSONS
POUR LES MIGRANTS ET LES PAYS EN DIFFICULTÉ

Photo © François Legéant

www.associationsalam.org

NEWSLETTER DE MAI 2026

LA PHOTO DU MOIS



Quand la misère remplit les poches des plus riches :
Decathlon Grande-Synthe.

Texte et photo : Sabine.

ÉDITORIAL

« Une Lumière au loin... »

Sur la côte grise, entre les herbes couchées par le vent et les falaises du Cap Blanc-Nez, la nuit ne tombe jamais vraiment.

Elle rampe.

Elle colle aux bottes des gendarmes, aux couvertures humides, aux regards fatigués des familles qui attendent le signal du départ.

On entend la mer avant de la voir : une respiration froide, immense, indifférente.

Ils arrivent en silence, ces silhouettes pliées sous des sacs trop légers pour contenir une vie entière.

Des hommes, des femmes, parfois des enfants qui ne comprennent pas pourquoi il faut marcher sans parler.

Ils viennent de pays brûlés par la guerre, la faim ou les tyrans.
 Ils ne traversent pas la Manche pour l'aventure.
 On ne confie pas son enfant à une mer noire pour le plaisir des horizons. On le fait quand derrière soi il ne reste plus rien qu'un mur qui brûle.
 Alors ils regardent vers l'Angleterre comme d'autres regardaient autrefois l'Amérique : une idée plus qu'un pays. Une lumière au loin. Un endroit où recommencer sans entendre les bombes, sans payer des bakchichs à des soldats, sans craindre qu'un fils disparaisse au coin d'une rue.
 Et sur cette misère prospèrent les vautours.
 Les passeurs n'ont ni drapeau ni conscience.
 Ils parlent le langage universel du profit. Ils vendent du rêve avec des mains sales.
 Ils entassent cinquante personnes dans un canot prévu pour vingt et repartent compter les billets pendant que la mer décide qui vivra.
 Chaque gilet défectueux, chaque moteur pourri, chaque traversée lancée malgré le vent est une signature de leur lâcheté.
 Ils ne voient pas des êtres humains : ils voient du bétail désespéré, une monnaie tremblante prête à payer jusqu'au dernier souffle.
 Eux ne montent jamais dans les embarcations.
 Pendant ce temps, les gendarmes, les sauveteurs, les bénévoles courent dans le froid.
 Ils savent qu'ils seront insultés par certains, accusés par d'autres, mais quand un enfant tombe à l'eau, il n'y a plus de politique. Seulement des bras qui plongent. Seulement des vies qu'il faut arracher à la noyade.
 Ce doit être une drôle de fatigue, celle de sauver des gens qu'on retrouvera peut-être la semaine suivante sur une autre plage, toujours prêts à risquer la mort parce que l'espoir est plus fort que la peur.
 Au matin, la mer rend parfois des chaussures, un sac, un prénom qu'on ne connaîtra jamais.
 Et pourtant les départs continuent.
 Parce qu'aucun mur, aucune frontière, aucun barbelé n'a jamais arrêté quelqu'un qui fuit le néant.
 Les migrants ne sont ni des héros ni des envahisseurs.
 La plupart sont juste des êtres humains acculés, poussés vers le large par quelque chose de plus terrible encore que la tempête.
 Les seuls qui méritent le mépris entier, ce sont ceux qui transforment cette détresse en commerce.
 Ceux qui regardent une mère serrer son enfant contre elle dans un zodiac glacé... et qui appellent ça un marché rentable.

Diane REDING (commentaire à notre publication Facebook du 23 mai 2026)

LES ÉVÉNEMENTS DU MOIS

LES DÉCÈS.

Nous en sommes à 15 décès de la frontière en 2026...

Comment s'y résigner ?

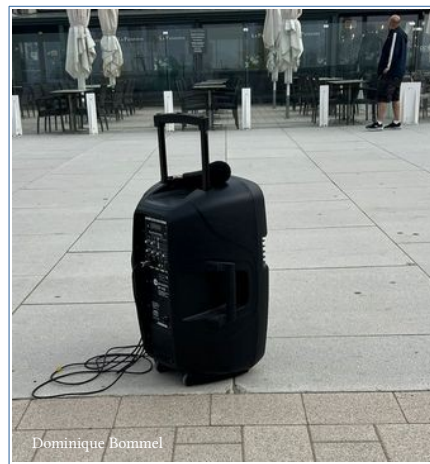
Comme toujours, les commémorations ont eu lieu à Calais (Parc Richelieu) et à Dunkerque (place du Centenaire) le lendemain des drames, à 18 h 30.

- Un Irakien a perdu la vie, à la suite d'un règlement de compte au couteau, dans le quartier du Virval à Calais, le matin du 2 mai.



À Dunkerque, à chaque fois, après la minute de silence et les prises de paroles, une musique, un chant, en lien avec l'exil, clôture ce moment de recueillement. Merci à Dominique Bommel qui fournit le matériel et la musique.

« Jusqu'à 55 personnes aux moments les plus forts », nous écrit-il ce soir-là.



Dominique Bommel

- Dans la nuit du 2 au 3 mai, **deux femmes au large de Neufchatel-Hardelot sont décédées, étouffées**, au cours du naufrage d'un canot qui transportait une soixantaine de personnes.

À Dunkerque, « j'ai pu compter jusqu'à environ 70 personnes aux moments les plus forts. Beaucoup de bonne lecture (dont le second texte envoyé par Jacky) et les propos d'intentions par Salomé. Que faire de plus ? Tout ce qui a été dit est tellement vrai. », nous écrit encore Dominique Bommel.



Dominique Bommel



Dominique Bommel

- Le matin du 29 mai, nous apprenons le décès d'un homme, renversé par un camion sur l'autoroute A 16 au niveau de Marck en Calais.

20240001	Abdelhakim	24	Egyptien
20240002	Abdelhakim	24	Egyptien
20240003	Abdelhakim	24	Egyptien
20240004	Abdelhakim	24	Egyptien
20240005	Abdelhakim	24	Egyptien
20240006	Abdelhakim	24	Egyptien
20240007	Abdelhakim	24	Egyptien
20240008	Abdelhakim	24	Egyptien
20240009	Abdelhakim	24	Egyptien
20240010	Abdelhakim	24	Egyptien
20240011	Abdelhakim	24	Egyptien
20240012	Abdelhakim	24	Egyptien
20240013	Abdelhakim	24	Egyptien
20240014	Abdelhakim	24	Egyptien
20240015	Abdelhakim	24	Egyptien
20240016	Abdelhakim	24	Egyptien
20240017	Abdelhakim	24	Egyptien
20240018	Abdelhakim	24	Egyptien
20240019	Abdelhakim	24	Egyptien
20240020	Abdelhakim	24	Egyptien
20240021	Abdelhakim	24	Egyptien
20240022	Abdelhakim	24	Egyptien
20240023	Abdelhakim	24	Egyptien
20240024	Abdelhakim	24	Egyptien
20240025	Abdelhakim	24	Egyptien
20240026	Abdelhakim	24	Egyptien
20240027	Abdelhakim	24	Egyptien
20240028	Abdelhakim	24	Egyptien
20240029	Abdelhakim	24	Egyptien
20240030	Abdelhakim	24	Egyptien
20240031	Abdelhakim	24	Egyptien
20240032	Abdelhakim	24	Egyptien
20240033	Abdelhakim	24	Egyptien
20240034	Abdelhakim	24	Egyptien
20240035	Abdelhakim	24	Egyptien
20240036	Abdelhakim	24	Egyptien
20240037	Abdelhakim	24	Egyptien
20240038	Abdelhakim	24	Egyptien
20240039	Abdelhakim	24	Egyptien
20240040	Abdelhakim	24	Egyptien
20240041	Abdelhakim	24	Egyptien
20240042	Abdelhakim	24	Egyptien
20240043	Abdelhakim	24	Egyptien
20240044	Abdelhakim	24	Egyptien
20240045	Abdelhakim	24	Egyptien
20240046	Abdelhakim	24	Egyptien
20240047	Abdelhakim	24	Egyptien
20240048	Abdelhakim	24	Egyptien
20240049	Abdelhakim	24	Egyptien
20240050	Abdelhakim	24	Egyptien
20240051	Abdelhakim	24	Egyptien
20240052	Abdelhakim	24	Egyptien
20240053	Abdelhakim	24	Egyptien
20240054	Abdelhakim	24	Egyptien
20240055	Abdelhakim	24	Egyptien
20240056	Abdelhakim	24	Egyptien
20240057	Abdelhakim	24	Egyptien
20240058	Abdelhakim	24	Egyptien
20240059	Abdelhakim	24	Egyptien
20240060	Abdelhakim	24	Egyptien
20240061	Abdelhakim	24	Egyptien
20240062	Abdelhakim	24	Egyptien
20240063	Abdelhakim	24	Egyptien
20240064	Abdelhakim	24	Egyptien
20240065	Abdelhakim	24	Egyptien
20240066	Abdelhakim	24	Egyptien
20240067	Abdelhakim	24	Egyptien
20240068	Abdelhakim	24	Egyptien
20240069	Abdelhakim	24	Egyptien
20240070	Abdelhakim	24	Egyptien
20240071	Abdelhakim	24	Egyptien
20240072	Abdelhakim	24	Egyptien
20240073	Abdelhakim	24	Egyptien
20240074	Abdelhakim	24	Egyptien
20240075	Abdelhakim	24	Egyptien
20240076	Abdelhakim	24	Egyptien
20240077	Abdelhakim	24	Egyptien
20240078	Abdelhakim	24	Egyptien
20240079	Abdelhakim	24	Egyptien
20240080	Abdelhakim	24	Egyptien
20240081	Abdelhakim	24	Egyptien
20240082	Abdelhakim	24	Egyptien
20240083	Abdelhakim	24	Egyptien
20240084	Abdelhakim	24	Egyptien
20240085	Abdelhakim	24	Egyptien
20240086	Abdelhakim	24	Egyptien
20240087	Abdelhakim	24	Egyptien
20240088	Abdelhakim	24	Egyptien
20240089	Abdelhakim	24	Egyptien
20240090	Abdelhakim	24	Egyptien
20240091	Abdelhakim	24	Egyptien
20240092	Abdelhakim	24	Egyptien
20240093	Abdelhakim	24	Egyptien
20240094	Abdelhakim	24	Egyptien
20240095	Abdelhakim	24	Egyptien
20240096	Abdelhakim	24	Egyptien
20240097	Abdelhakim	24	Egyptien
20240098	Abdelhakim	24	Egyptien
20240099	Abdelhakim	24	Egyptien
20240100	Abdelhakim	24	Egyptien

Dominique Bommel

Une cinquantaine de personnes étaient présentes à Dunkerque le lendemain soir.



Arnaud Leclercq



Dominique Bommel

OÙ EST MON PAYS ?

Où est mon pays ?

Il est dans l'ombre des arbres sur le chemin de l'école avant qu'ils ne soient déracinés.
Il est dans la photo en noir et blanc du mariage de mes grands-parents avant que les murs ne s'écroulent.

Il est dans le tapis de prière de mon oncle, où des dizaines de fourmis dormaient pendant les nuits d'hiver, avant qu'il ne soit pillé et mis dans un musée.

Il est dans le four où ma mère faisait cuire le pain et rôtir le poulet avant qu'une bombe ne réduise notre maison en cendres.

Il est dans le café où j'allais regarder les matchs de foot et jouer aux...

Mon fils m'interrompt : mais comment un petit mot de quatre lettres peut-il être dans autant de choses à la fois...?

Massou Abou Toha.

Ce poème, « le second texte envoyé par Jacky », est tiré de « Ce que vous trouverez caché dans mon oreille »

Ed. Pocket, octobre 2025

LES PASSAGES.

Comme les mois précédents, les passages sont plus difficiles, plus rares...

Les obstacles aux départs, mis en place avec l'aide de l'argent britannique, continuent d'être de plus en plus efficaces... Ce mois-ci aussi le nombre de passages réussis a été nettement inférieur à celui de l'année dernière.

En mai 2026, il y a eu 2726 passages sur 42 canots (65 personnes par canot) ; le moins chargé portait 13 personnes le 31 mai et les plus lourds 77 (231 sur 3 canots le 24 et 77 sur un le 25).

En mai 2025 il y avait eu 3437 passages (724 de plus) sur 63 canots. Cela faisait une moyenne de plus de 59 personnes par canot. C'était déjà énorme mais c'est de pire en pire : en mai 2024 c'était entre 49 et 50...

Il n'y a plus de jours avec des passages vraiment nombreux (le maximum sur une journée était 1194 le 31 mai 2025, en 2026, c'est 422 le 3 mai, alors que nous avons eu une belle période de beau temps chaud et calme dans la 2e partie du mois...)

Le nombre de personnes présentes sur les camps en est forcément d'autant plus important...

Nous avons atteint une moyenne par jour de 930 petits déjeuners à Calais, et de 732 repas de midi à Dunkerque. En mai 2025, nous avons donné en moyenne 688 petits déjeuners à Calais et 689 repas de midi à Dunkerque).

Pourtant les WhatsApp, à partir du retour des beaux jours et de la chaleur multiplient les signalements de déplacements de groupes.

Le 25 mai à 7 h du matin, José, bénévole de Salam à Dunkerque, voit passer en ville en bas de chez lui une file continue de gens chargés de sacs et accompagnés d'enfants.

Souvent ils sont déjà équipés de gilets de sauvetage.



Le 21 nous croisons un groupe énorme, en nous rendant sur le lieu de distribution. Ils marchent vers l'arrêt de bus, en face d'Auchan. Nous nous demandons si la police les laissera partir. Nous ne saurons jamais : à notre retour seuls trois policiers occupent l'abri de bus...

Ce qui est sûr c'est que les exilés quittent Dunkerque en masse (seulement 550 repas distribués le 21 et 450 le 25) et qu'ils font au moins une pause à Calais sur la route de l'Angleterre (plus de 1000 petits déjeuners y ont été donnés les 10, 12, 16, 17, 19, 20, 24 et 25 mai)

Nous, associations non subventionnées par l'État, avons rencontré, à sa demande, le lundi 18 mai, une représentante de l'ambassade du Royaume-Uni à Paris.

Elle avait participé le matin à la distribution du petit déjeuner avec l'équipe de Salam.

Nous lui avons exposé la situation et demandé s'il était envisageable de partager cet argent entre les obstacles mis aux passages (police et barrières) et une aide à l'accueil des exilés sur les camps.

La réponse a été clairement négative, quoique pas très claire : d'abord elle a dit que c'était un choix de la France, puis que c'est la pression de la population au Royaume-Uni (qui craint l'arrivée massive de migrants dans leur pays), qui explique les sommes que la France reçoit. Pas question donc d'aider à l'accueil de ces gens.

C'est effrayant...

On flatte la xénophobie d'une partie de la population britannique en opprimant davantage les exilés sur notre littoral.

Rhys, qui l'accompagnait, s'est peu exprimé mais a au moins pris la parole pour s'étonner de notre hostilité à l'accord « 1 in 1 out » qui ouvre pourtant, selon lui, la première voie légale d'entrée au Royaume-Uni.

Mais comment accepter cet accord qui déjà fonctionne de façon complètement occulte :

* Ce représentant de l'ambassade n'avait pas de chiffres à nous donner : juste une approximation (environ 650 entrées et sorties : des chiffres publiés une fois par an !!! alors que le chiffre des arrivées en small boats est rendu public toutes les 24 heures.)

Pour la première fois depuis le début du mois de février nous avons ensuite trouvé des chiffres dans la presse (communiqués par le journal « The Guardian » du 23 mai 2026 – mais toujours rien sur le site du Home Office) : 605 personnes renvoyées vers la France, et 581 acceptées au Royaume-Uni.

Nous rappelons qu'il était annoncé au moment de l'accord en juillet 2025 un « échange » de 50 personnes par semaine. On est loin du compte ! 600 personnes, cela ne ferait que douze semaines...

Et finalement ce qui est prévu est que le solde de cet accord, quel que soit le nombre de personnes concernées, revienne à ZERO !

*L'arbitraire le plus total semble bien régner : le jeune Soudanais amené à cette rencontre par des bénévoles de « la Margelle » nous a raconté comment il avait été arrêté sans aucune justification, avec neuf autres, parmi un groupe de 70 qui descendaient d'un small boat à l'arrivée à Douvres. Comment ils avaient été enfermés trois mois dans un Centre de Rétention, où tout leur a été confisqué sauf leurs vêtements (téléphone et argent aussi) tandis que les autres étaient mis à l'hôtel. Comment ils ont finalement été ramenés en France alors qu'ils avaient demandé la protection au Royaume-Uni avec l'aide d'un avocat.

Les associatifs présents ont décrit le parcours du combattant de ceux qui tentent de se faire admettre légalement au Royaume-Uni par le biais de cet accord :

Il faut présenter un document d'identité avec photo (en plus du fait que certains pays ne délivrent pas de documents avec photo, beaucoup ont perdu ou se sont fait voler leurs affaires personnelles en route, d'autres se les sont fait confisquer par la police en France et ne parviennent pas à les récupérer...)

Les demandeurs doivent se trouver en France, et ne pas en bouger. Mais nous constatons nous-mêmes qu'il arrive sur notre bande littorale que nos téléphones bornent au Royaume-Uni. Ce qui est un gag pour le citoyen français est dramatique pour celui qui tente un dossier d'accès dans le cadre de « 1 in 1 out ».

LES DÉMANTÈLEMENTS

À Calais, ce mois de mai a été marqué par un harcèlement impressionnant au cours des interventions sur le site de l'Hôpital... même si on compte aussi trois évacuations rapides au BMX (les 4, 11 et 12 mai).

On observe cependant une absence d'opérations les dix derniers jours du mois...

Y aurait-il eu pour une fois un geste humain, une suspension à cause de la grosse chaleur ? Ce n'est jamais arrivé, mais si c'était le cas, ce serait une bonne surprise...

Ils sont là plusieurs centaines, peut-être plus de mille : Ce sont au départ ceux qui ont été chassés du « squat Orange » fin septembre 2025. Madame la Sous-préfète était alors venue cinq fois en personne proposer des mises à l'abri. Devant le manque de succès de son opération, elle n'a pas récidivé. Ce n'est pas glorieux mais c'est moins hypocrite...

Nous rappelons que le nombre de places ouvertes était de toute façon très insuffisant et qu'elle offrait des places en CAES où le séjour, limité à un mois, est une porte d'entrée pour les demandes d'asile, impossibles à ceux qui se sont déjà vu refuser le statut de réfugié quelque part en Europe et à ceux qui ont laissé leurs empreintes digitales aussi dans un autre pays d'Europe, qui doit se charger d'étudier leur dossier...

De grosses expulsions ont eu lieu les lundi 11, mardi 12, mercredi 13, lundi 18, mardi 19 et mercredi 20 (avec une pause pendant le weekend d'Ascension : repos pour nos Forces de l'Ordre ?)

Ce sont des opérations lourdes, qui durent entre 3 h 30 (le 11 mai) et 5 h (le 18 mai).

Le 18 mai, la pluie n'a pas amené une modification des consignes données aux policiers :



Il y a un déploiement impressionnant de Forces de police : entre huit fourgons de police le 8 mai (mais avec en plus un hélicoptère – le 12 aussi (en photo)- et cinq fourgons de la PAF) et 26 fourgons le 11. La photo des fourgons a été prise à Calais le 18 mai :



Le 13 mai des CRS portent des boucliers, toujours selon le HRO.

Il y a un important matériel de destruction : jusqu'à trois engins de chantier (une pelleteuse et deux tractopelles) et trois grosses bennes à ordures rouges.

En photos, une pelleteuse le 13 mai et deux tractopelles le 18, et une benne rouge du 18 mai :



Les mises à l'abri proposées sont très limitées.

Le 11 mai le HRO n'en voit pas, mais les autorités annoncent 37 mises à l'abri. Le 18 le HRO voit un mini bus de l'AUDASSE, le 12 et le 19 il voit un bus.

Le 13 mai les agents de l'AUDASSE disent que, oui, il y a une mise à l'abri mais ils ne savent pas où. Le HRO voit un bus partir à 15 h 11 suivi d'une voiture de police.

Le 20 ils voient un bus partir avec dix personnes dedans à 11 h 46.

Les exilés sont stressés, ils essaient de sauver ce qui peut être sauvé, par tous les moyens

Témoignage d'une bénévole :

Ce matin à Calais.

Les destructions et harcèlements continuent.

On sauve ce qu'on peut.

Un matelas et quelques affaires sur son vélo, des tentes, couvertures et habits dans un caddy.

Des palettes etc etc.

On court dans tous les sens.

Abass, Abass !!

Police, Police !!

On se croit dans un pays de guerre et pourtant... Non !!! ça se passe ici !!

Et c'est inhumain, faut pas s'habituer, jamais !

On doit continuer a dénoncer, à montrer !

Ferri Matheeuwsen - Facebook (19 mai 2026)

(Ferri, bénévole à Salam est néerlandaise)



Du côté de Dunkerque, il y a eu quatre grosses évacuations : le 5, le 12, le 20 et le 27 mai, Les évacuations ont pris respectivement 3 h 30 et 4 h 30 et 4 h 30. Celle du 20 a été plus courte car ils n'ont fait « que » détruire les échoppes....

Les plus longues ont mobilisé 15, puis 17, puis 20 fourgons de policiers. Les trois fois, des policiers portaient les boucliers (la photo a été prise le 27 mai).



et le 12 au moins, le HRO a vu une arme lourde.



Des engins de chantier (pelleteuse ou tractopelle) et au moins une grosse benne rouge ont été mobilisés (la photo a été prise le 12 mai) :

Le 27, le HRO a compté 28 passages de godets pleins.



La PAF est présente, et un bus de l'AFEJI offre des mises à l'abri.

Les quatre fois, les échoppes sont détruites.

Le 27 mai, le HRO a compté la destruction de 12 tentes qui abritaient des échoppes...



Le 20 mai, à cette occasion, la pelleteuse a détruit un point d'eau qui fuyait comme un jet d'eau.
Nous avons alerté la sous-préfecture et la CUD et la réparation a été faite dans la journée.

Les saisies de tentes sont pour une fois photographiées, le 12 mai :



Sur les deux villes, le HRO est presque toujours tenu à l'écart, trop loin pour pouvoir comptabiliser les saisies.

Le 5 mai cependant il voit passer 19 godets de tractopelle pleins...



En photo, un godet de tractopelle plein le 18 mai à Calais :



Parfois, on identifie très bien les saisies, comme les matelas ramassés le 13 mai à Calais :



Le plus souvent, on fait confiance au HRO qui décrit ce qu'il a vu, mais les photos prises de loin n'en rendent pas vraiment compte : les deux matelas et les vêtements ne sont pas identifiables sur cette photo du 18 mai à Calais !



Le « nettoyage » des lieux de vie après évacuation est vraiment très succinct ! La photo été prise le 11 mai à Calais :

Le cas particulier des tentes à Dunkerque :

Les associations, dont Salam, ont fait ce mois-ci un courrier au Préfet et au Sous-préfet de Dunkerque à ce sujet :

En octobre M. Le Sous-Préfet nous avait affirmé que les tentes étaient systématiquement saisies : « Si je les laisse, cela veut dire que j'admets qu'ils se réinstallent. »

Depuis peu les tentes saisies sont revalorisées et redistribuées. C'est un progrès. Le problème est qu'une tente saisie à une personne est remise... à une autre personne exilée du territoire. Dans le Dunkerquois, le droit de récupérer ses affaires personnelles est bafoué.

D'autant plus que la personne venant de se faire expulser n'a pas du tout la certitude que l'AFEJI lui distribue une tente le jour même, ou même les jours d'après, en fonction de la liste d'attente et des priorisations faites par les agents de l'AFEJI. Mobile Refugee Support (MRS) constate par exemple qu'il reste très compliqué, particulièrement pour les hommes seuls, d'avoir accès à ces tentes, alors qu'ils représentent la majorité des habitants des lieux de vie informels du Dunkerquois. Ce sont donc encore une fois les associations non-mandatées qui pallient les carences structurelles de l'État.

À cela s'ajoute la manière dont les tentes elles-mêmes sont saisies, ce qui impacte leur potentielle revalorisation puis redistribution. Pour rappel, les agents de nettoyage de la société APC traînent les tentes sur de longues distances avant de les mettre dans des bennes ou des camions, les endommageant au passage. Nous avons aussi récemment recueilli des témoignages sur des tentes lacérées lors des expulsions, les rendant inutilisables avant même qu'elles puissent être triées.

PLUS LES EXILÉS SONT NOMBREUX, MOINS NOUS (ASSOCIATIFS) SOMMES CAPABLES DE LES AIDER DE FAÇON SATISFAISANTE :

Notre équipe de Calais a donné plus de 1000 petits déjeuners le 10 mai, le 12 (1200 !), le 16, le 17, le 24 et le 25 mai et jamais moins de 800, en moyenne 930 sur le mois.

Il y a énormément de nouvelles têtes, et les nouveaux ne connaissent pas les règles de distribution : ils arrivent de tous les côtés, se précipitent vers la table de distribution, ne se mettent pas dans la ligne. Il y a beaucoup plus de femmes, de familles, de mineurs isolés, que d'habitude.

Le 3 mai un groupe d'Afghans qui avaient raté le passage (rhabillés de façon identique par la Protection civile) s'est présenté au local de Salam, rue des Fontinettes, affamés : certains n'avaient rien mangé depuis trois jours. L'équipe les a guidés dans une rue perpendiculaire pour éviter l'effet de foule à la porte du local et leur a donné à manger. Ils gobaient littéralement le pain !

Le 12 mai l'équipe de Salam a dû arrêter la distribution : ils avaient donné tout ce qu'ils avaient comme pain, et les dernières céréales.

Le 24 mai, c'est un groupe d'Africains que la Police conduit, à pied, épuisés, jusqu'au camp de l'Hôpital.

C'est tout aussi difficile à Dunkerque : nous avons eu finalement moins de monde aux repas avec le retour du beau temps et de nombreux départs pour les passages à partir du 20 mai mais plusieurs jours à plus de 900 repas entre le 10 et le 20 mai... 732 en moyenne en mai.

Pascaline (qui va le soir sur Loon-Plage et sur Mardyck donner des vêtements et des couvertures) nous dit depuis quelques temps que les couvertures deviennent rares, et elle craint de ne plus pouvoir répondre à la demande.

Elle a fait 23 lessives à la maison dans la semaine du 11 mai, pour des gens du camp, et 24 la semaine suivante.

Pour les repas aussi nous sommes au bout de nos possibilités, du côté de Dunkerque. Le jeudi 14 mai, jour de l'Ascension, j'étais en distribution, d'abord, comme souvent, à veiller à avoir une file bien droite (« one by one... » « *un par un...* ») sans personne qui insiste pour doubler, sans bousculade. C'était une bonne journée où ce n'était pas trop compliqué... Au bout d'un moment j'ai remonté la file jusqu'aux tables de distribution. J'ai été effrayée par la petite quantité de plat chaud que contenaient les barquettes.

- Eh bien, dis-je à mon amie qui donne la mesure de la quantité donnée d'après ce qu'elle perçoit du nombre de présents... Eh bien... les derniers n'ont vraiment pas grand-chose, aujourd'hui...
- Mais me répond-elle, on donne cette quantité-là depuis le début de la distribution, sinon il n'y en aura pas pour tout le monde...

Et malgré tout, il n'y en a pas eu pour tout le monde ! Les derniers n'ont eu que des chips dans la barquette... Moi qui avais vu comme ils avaient fait la queue gentiment, patiemment, j'ai eu honte, terriblement honte de leurs sourires et de leurs remerciements.

Nous avons donné 850 repas et deux jours après, le samedi, 950.... Les derniers n'ont eu que du dessert et des chips...

Samedi 2 mai, déjà, un groupe important (une trentaine) est arrivé en fin de distribution (gilet de sauvetage sur le dos...). Ils ont eu seulement un peu de soupe et un morceau de pain...

Donc les exilés sont bloqués, parqués, comme des bêtes, sur notre bande côtière... On ne peut pas s'étonner que de l'autre côté de la mer ils soient perçus comme des bêtes, et du coup des bêtes dangereuses.

LA POLICE COMPLIQUE LA VIE DES ASSOCIATIFS :

Le 11 mai, à Calais, le HRO constate qu'un chemin d'accès a été barré par des enrochements, ce qui rend l'accès plus difficile pour les associations...



Le 5 mai, à Loon-Plage, Denise raconte :

« Arrivés au feu à la bifurcation pour le camp, la route était barrée par la police, démantèlement des shops en cours .

J'étais dans la voiture de Marie Christine et nous leur avons dit que nous venions pour la distribution alimentaire, ils nous ont demandé de quelle association nous étions, si nous avions des preuves et une autorisation.

Il n'existe pas d'autorisation. Par chance j'ai toujours dans mon téléphone la carte d'adhérent Salam, et du coup ils nous ont laissé passer.

On leur a dit que le camion suivait et bien que personne n'ait de justificatif, ils ont laissé passer. Par contre Patrick a dû laisser sa voiture au début de la route.

IMPORTANT donc d'avoir sa carte d'adhérent sur soi ! »

EN CONCLUSION :

PETITES LUMIÈRES D'ESPOIR...

Ça devient presque une fait divers banal...mais ça l'est pas !!

Rien de banal de voir des gens mourir encore et encore sur cet côté.

Rien de banal de voir la police partout.

Rien de banal de voir des êtres humains trempés, tremblant de froid, tristes et au bout de l'espoir.

Et heureusement il y a pleins de petites lumières d'espoir partout sur cet côté.

Des bénévoles, des citoyens des gens de cœur qui sont là encore et encore.

Pour ne pas faire oublier le mot Solidarité et pour vivre l'Humanité.

Car persons est illégale sur cette terre !

Ouvre les Frontières !

Ferri Matheeuwsen - Facebook (3 mai 2026)

(Ferri, bénévole à Salam est néerlandaise)

Claire Millot

DUNKERQUE, LES DISTRIBUTIONS DU SOIR :

Depuis début avril 2025, il y a un an maintenant, Pascaline nous fait régulièrement une présentation de ses actions, en fin d'après-midi après son travail. Voici un résumé pour le mois de mai 2026 (du 27 avril jusqu'au 24 mai).

Elle a fait entre deux et quatre distributions par semaine dans cette période.

Elle a été souvent accompagnée de volontaires de Salam : Bénédicte et Patrick. Ils sont même deux fois allés sans elle.

N'hésitez pas à dire si un soir vous souhaitez l'accompagner.

Lister les demandes reçues, préparer les affaires et les charger dans le camion prend en moyenne une heure. Ensuite, une distribution dure en moyenne une à deux heures suivant le nombre de personnes présentes...

« Moments particuliers : »

Lundi 27 avril, la distribution s'est faite avec les véhicules personnels (le camion était en panne !).

Mercredi 29, jeudi 30 avril et mardi 12 mai, les sites servis en priorité sont ceux qui ont été démantelés la veille ou le matin même.

Lundi 4 mai, Un jeune afghan nous raconte qu'il a perdu sa femme en venant en Europe, tuée par les talibans. Quelle tragédie...

Samedi 9 mai, c'était une distribution supplémentaire pour les nombreuses personnes qui ont raté le passage vers le Royaume-Uni.

Mardi 12 mai dans la forêt de Mardyck nous donnons à des Soudanais pour la plupart très jeunes et très heureux que nous leur donnions de quoi pouvoir dormir un peu par ce froid.

Samedi 16 mai, beaucoup de messages, la météo n'est pas bonne et les personnes ne passent pas. Le camp se remplit. Sur les 35 numéros à qui j'ai donné RDV, 28 se présentent (parfois à plusieurs, précisés dans les messages) . Heureusement le stock de couvertures s'est reconstitué entre celles récupérées de Belgique et celles ramenées d'Audotri...

Lundi 18 Patrick est revenu après la distribution alimentaire donner des couvertures à côté du parking de distribution. Nous y retournons le soir, Bénédicte, Patrick et moi pour honorer une trentaine de commandes, plus quelques personnes envoyées par Utopia et Roots.

Dans la dernière semaine, nous avons fait en plus quelques petites distributions sporadiques.

Les commandes se sont calmées en fin de mois avec le retour du beau temps et le départ des personnes pour tenter la traversée. Espérons que beaucoup sont passées sans incident... On leur souhaite le meilleur

Pas d'intervention de la police pendant ces distributions.

Le 13 mai, la police passe mais ne s'arrête pas, ils connaissent le camion !

Bilan des distributions.

ont été donnés, du 27 avril au 24 mai :

6 tentes plus une grande,

environ 450 couvertures (ou couettes, ou sacs de couchage) plus une petite centaine de très petites,

plus de 60 paires de chaussures, plus le contenu d'un sac et d'un paquet,

plus de 140 blousons,

25 cartons de pulls (ou sweats), plus le contenu de deux sacs en plastique,

plus de 20 cartons de pantalons (ou jeans ou joggings),
plus de 5 cartons de t-shirts,
4 cartons de chaussettes, plus 4 paquets et le contenu d'un sac,
3 sacs et un paquet de bonnets, gants, écharpes mélangés,
3 paquets et 2 sacs de bonnets et écharpes mélangés,
1 carton et un sac d'écharpes,
1 carton de bonnets,
des caleçons pour hommes.

MERCI.

Merci à tous ceux qui contribuent de près ou de loin à rendre tout cela possible.

Merci à tous ceux qui ramènent (à Johan qui a rapporté le 9 mai 35 couvertures de Belgique, distribuées le jour même, et plein de cartons de vêtements).

Notre stock de couvertures s'est ré-étouffé jeudi 21 avec le don d'Emmaüs. Nous avons eu pas mal d'arrivages de vêtements, de chaussures également qui nous permettront de continuer à assurer cette présence tellement nécessaire.

Ceci sans oublier ce qui est ramené par les uns et les autres pendant ou juste après les distributions alimentaires.

Il y avait des couvertures disponibles en Belgique la première semaine de mai.

Les bénévoles du Refugee Women's Center sont allées les chercher avec notre camion. Nous en avons récupéré 110 sur les 400-450 qu'elles ont pu prendre. Il y a beaucoup de femmes en ce moment et leur stock est également très bas. Nous sommes couverts pour cette semaine normalement mais ensuite, il y a eu beaucoup de demandes avec le temps qui s'était bien refroidi.

Merci à ceux qui trient, qui rangent, qui maintiennent l'espace rangé. C'est un énorme travail.

Pascaline Delaby.

TÉMOIGNAGES

ARNAUD, 25 MAI 2026.

Tôt le matin, la plage de Malo-les-Bains...



« ...et au large, le bateau rouge à l'équipage "controversé" qui accompagne une ou plusieurs embarcations. »
C'est le Ridens ! On le devine à peine mais sur la photo agrandie, c'est bien lui...

Le 9 mai, le journal « Le Monde » révèle que le parquet enquête sur des injures racistes et une mise en danger des migrants, à bord du Ridens, un bateau affrété par l'État pour leur porter assistance.

Quatre marins, dont le commandant, auraient été débarqués du navire, selon le même article.

JACKY, 26 MAI 2026.

Tôt le matin, la plage de Malo-les-Bains...



« Le calme apparent de la nuit a laissé des « traces » qui perturbent notre bain matinal. On voudrait vraiment que ces maudites frontières disparaissent, que l'on puisse choisir librement son chemin et ne devoir quitter ses chaussures que pour les poser à l'entrée de son foyer. Souhaitons bon vent, bonne traversée à ces voyageurs de l'impossible. »

FERRI, 13 MAI 2026.



Journée de MERDE.

Je suis depuis pas mal de temps déjà dévastée par ce qui se passe dans ce monde, mais aujourd'hui je touche le fond.

Cette haine partout m'écrase, m'empêche de rire, de vivre.

Les nouvelles de ce monde me font tellement honte et mal.

Ce matin... première nouvelle

Au Pays Bas, mon pays de naissance, on a mise le feu dans une centre pour demandeurs d'asiles...

C'est pour la première fois que j'ai honte d'être Néerlandaise .

Je rentre dans le bus le ❤️ lourd pour aller vers Salam.

3 CRS dans le bus, ils parlent des MIGRANTS je vous assure que c'est pas très beau... j'envie d'hurler.

On parte pour la distribution Salam à Calais.

Pour trouver encore une démantèlement... hier aussi... des pelleteuses, on détruit et on appel ça... une mise a l'abri...

Des flics partout...

Je me demande dans quel monde on vit ?

J'ai raté quelque chose ??

On est en guerre ici ??

Texte et photos : Ferri Matheeuwsen - Facebook (13 mai 2026)

(Ferri, bénévole à Salam est néerlandaise)

ANTOINE, 23 MAI 2026.

Hardelot, ce samedi en début d'après-midi.



Un taxi-boat arrive au nord de la station, venant de la baie de Somme, avec 23 passagers à bord.

Plusieurs dizaines d'exilés africains et irakiens attendent et s'engagent dans la mer.

Mer très calme, mais avec un très fort courant emmenant vers le large et quelques rouleaux en bord de plage.

Les secours sont présents en nombre : pompiers maritimes, protection civile, policiers, « Alors on Aide ? », et la Maire de Neufchatel - Hardelot

Le taxi boat avait été repéré depuis son départ, et l'embarquement anticipé.

Même scénario que j'avais constaté en octobre 2014 :

Les exilés se précipitent vers le taxi-boat, en désordre, se font prendre par le courant, nagent frénétiquement pour tenter de s'accrocher.

Le taxi-boat est trop loin pour y accéder autrement qu'en tentant de nager

Au large, l'Abeille Flandres et le Ridens attendent.

Le taxi-boat n'embarque qu'une vingtaine de personnes sur les 50 qui sont dans l'eau, loin du rivage.

La mer monte, les bâches sont remplies, le retour sur la plage ne peut se faire qu'en nageant.

Ils sont épuisés et ne savent pas vraiment nager ni lutter contre le courant.

Une monitrice de l'école de voile (membre du collectif « Alors on aide ? ») se jette à l'eau avec deux pompiers maritimes.

Cette action a permis d'éviter le pire...

Elle/ils ont ramené sur la terre ferme quatre personnes en train de se noyer, en urgence relative.

Deux autres personnes ont été aussi soignées sur la digue pour suffocation, début de noyade.

Deux heures après, toute trace de ce qui a failli être un désastre a disparu...

Les candidats au départ restants sont repartis dans les dunes d'Ecault.

Place aux familles, aux enfants venus en grand nombre ce samedi, pour des jeux sur la plage, des baignades dans les vagues, des cris de joie....

Un samedi ensoleillé ordinaire de week-end de Pentecôte.

Antoine de la Fouchardière.

PS : le 8 août 1925, 13 enfants d'une colonie de vacances de Wattlelos sont morts noyés, par l'irruption d'une vague « scélérate », à 200 mètres au nord, sur la même plage...

SALAM EST EN DEUIL

Claude Frémaux nous a quittés le 17 mai, à 96 ans.

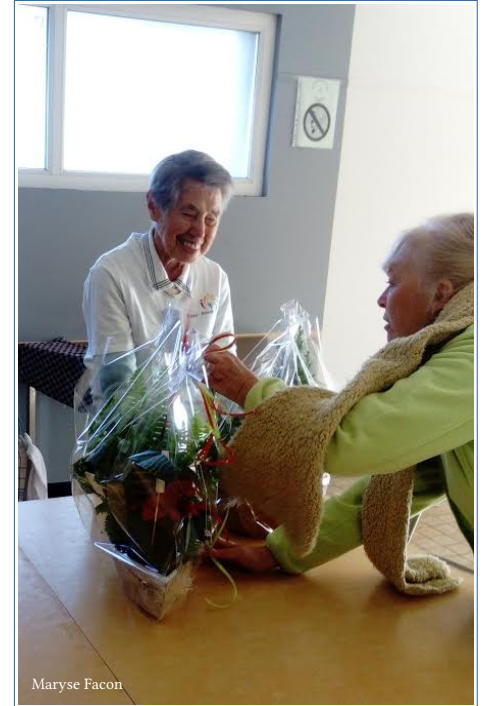
Le 13 novembre 2018, nous fêtions avec elle son 89^e anniversaire.

Tant qu'elle a pu elle nous a accompagnés dans l'équipe du mardi.

Elle était fière de dire que chaque jour de la semaine était pour elle celui d'un investissement dans une cause différente (celle des migrants, avec nous bien sûr, mais aussi l'accompagnement des malades à Lourdes, les visites en prison...).

Ceux qui l'ont connue ont salué cette grande dame : « une personne très gentille, très dévouée - une femme sensationnelle - elle faisait partie de l'équipe du mardi mais son engagement allait bien au-delà. » Et même l'une d'entre nous, arrivée après son départ : « Je n'ai pas eu le plaisir de connaître cette dame, mais je m'emploie avec les bénévoles de Salam à perpétuer ce qui lui tenait à cœur. »

Claire Millot.



EUROPE, MÈRE DES ARTS, DES ARMES ET DES LOIS (1)

Fame Peste Bello (Famine Peste et Guerre) étaient les trois maux contre lesquels les Européens ont longtemps dû se prémunir. Avec les progrès de la science et une agriculture entrée dans la modernité (mécanisation, engrais, cultures de plus en plus résistantes grâce à la recherche agronomique ...), la famine n'est plus un problème en Europe. Les surplus se sont accumulés avec une Politique Agricole Commune (PAC) qui a favorisé une agriculture productiviste. Avec le réchauffement climatique, une agriculture durable, plus sobre, et décarbonée (les engrais utilisés sont à base d'hydrocarbures) est à l'ordre du jour en 2026. Grâce aux progrès de la science (vaccins et médicaments), les maladies qui ont causé des ravages en Europe (peste, choléra, lèpre, tuberculose...) ont été éradiquées. La pandémie mondiale du Covid (2020-2021) a rappelé que la menace sanitaire est permanente. L'espérance de vie en bonne santé a baissé avec des polluants qui ont empoisonné les sols et notre alimentation ; le nombre de cancers explose. Après les deux conflits mondiaux du XX^{ème} siècle, les plus meurtriers de l'humanité, l'Europe s'est crue préservée des guerres sur son territoire. Depuis les années 1990, la guerre est de retour en Europe - en ex-Yougoslavie (1991-995) en Tchétchénie (2000-2008), en Géorgie (2008) et en Ukraine (depuis 2014). Les conflits se rapprochent, l'UE se réarme.

Depuis 2012, le solde naturel au sein de l'Union européenne est négatif selon une note de l'Institut national d'études démographiques (2). Pourtant la population de l'UE n'a pas baissé. Elle a augmenté de 9 millions entre 2012 et 2025, passant de 441 à 450 millions d'habitants. Le solde migratoire de l'UE (différence entre les entrées et les sorties) a plus que compensé le solde naturel négatif. Pour Gilles Pinson, chercheur à l'INED, si dans les années 1960, il était pratiquement nul (les générations des baby-boomers, nées après 1945 arrivaient en nombre sur un marché du travail très ouvert et demandeur), il a augmenté ensuite. Il a atteint un peu plus d'un million par an en moyenne à la fin des années 2010. Une nouvelle croissance est observée depuis 2022 et les années suivantes avec l'arrivée de réfugiés ukrainiens.

Les derniers chiffres publiés par Eurostat datent de 2024. La France a eu un solde naturel positif, avec six autres pays européens : la Suède (10,6 millions d'habitants), le Danemark (6,0), l'Irlande (5,3), Chypre (1,4), le Luxembourg (0,7) et Malte (0,5). Parmi les vingt pays ayant un solde naturel négatif, huit ont une population en baisse en 2024 : l'Italie, cinq pays d'Europe centrale (Bulgarie, Hongrie, Pologne, Roumanie et Slovaquie) et deux pays baltes (Estonie et Lettonie).

Certains pays connaissent davantage de décès que de naissances depuis plus de dix ans - l'Allemagne, l'Italie, la Hongrie ou la Roumanie, avec une population en baisse dans tous ces pays sauf en Allemagne où le solde migratoire, positif, a compensé le solde naturel négatif. Ce n'est plus le cas en 2026. (3)

Dans un scénario « sans migrations », irréaliste mais très parlant, Eurostat a envisagé une projection de la démographie européenne à l'horizon 2050 en faisant l'hypothèse d'un solde migratoire nul à partir de 2025. Cette extrapolation d'école permet d'imaginer l'évolution de la population de l'Union s'il n'y avait plus ni entrées ni sorties, ou si les sorties équivalaient les entrées. Dans ce cas, la population des 27 pays de l'UE diminuerait dès 2025 jusqu'à atteindre 404 millions en 2050, soit une perte de 46 millions d'habitants (10 %) en 25 ans. En termes de population, cela correspondrait à la disparition de la Pologne (36.5 millions) et de la Hongrie (9.6 millions). Un scénario sans migration est impossible en 2026.

L'argument démographique est décisif dans la politique migratoire. Pour faire face à une concurrence de plus en plus ouverte (les droits de douane ont explosé en 2025) dans une géopolitique agressive qui combine guerre militaire (agressions russes depuis les années 2000) et économique (Routes de la Soie chinoises), l'Union européenne a besoin d'une main d'œuvre variée (qualifiée et non qualifiée), aux compétences diverses (manuelles et intellectuelles) pour relancer son économie, et en particulier sa politique industrielle, pour affronter les défis du XXIème siècle - Intelligence artificielle, guerres froides et chaudes, réchauffement climatique.... L'Europe ne peut plus compter sur sa seule population, elle doit faire appel aux travailleurs venus de l'étranger. Paradoxalement, l'immigration des acteurs économiques (recherche d'un travail), des étudiants étrangers (venus passer un diplôme) ou liée au regroupement familial est devenue de plus en plus difficile en Europe.

L'Union européenne n'est pas seulement une construction économique, un projet libéral fondé sur la liberté de circulation (des biens et services, des capitaux et des hommes). L'accueil de réfugiés est essentiel pour l'Europe, terre des droits de l'homme qui s'est construite sur un socle de valeurs communes inspirées par la défense des libertés individuelles et publiques, et des droits fondamentaux. Au XXIème siècle, des populations nombreuses ont dû fuir leur pays en pleine guerre civile - les Syriens victimes de la dictature des Assad (et une guerre civile débutée en 2011), les Afghans persécutés par les Talibans (revenus en 2021), ou les Iraniens avec le régime des Mollahs (de plus en plus répressif). Une persécution plus insidieuse est celle dont sont victimes des minorités, en raison de leur religion (Rohingya en Birmanie, Ouïgours en Chine, Chrétiens et Musulmans en Inde...), de leur appartenance ethnique (Yezidis persécutés par l'État islamique ou Kurdes en Syrie ou en Turquie) ou de leur orientation sexuelle (homosexuels en Tchétchénie, et dans beaucoup de dictatures ou régimes illibéraux comme dans la Hongrie de Viktor Orban) .

Une loi du 11 mars 2026 au Sénégal a aggravé les sanctions contre les homosexuels, provoquant une violente répression homophobe. Michael Bruce (5) révèle les résultats d'une enquête réalisée par son ONG dans six pays d'Afrique subsaharienne - 94% des personnes LGBTQIA+ interrogées ont subi des violences ciblées principalement sexuelles, comme des « viols correctifs ». Il évoque des situations graves de persécutions homophobes en Ouganda (loi antihomosexualité de 2023), ou au Ghana qui va adopter une loi similaire en 2026. Le Burkinafaso, le Niger et le Mali ont tous adopté des lois-anti-LGBTQIA+ ces dernières années. Les six pays de l'enquête sont aussi tombés sous l'influence de la Russie qui attise un discours violemment anti-occidental en Afrique en dénonçant les valeurs supposées « décadentes » des Occidentaux dont l'homosexualité ferait partie... Michael Bruce alerte sur les coupes budgétaires mondiales des ONG protégeant la communauté LGBTQIA+ notamment l'aide américaine (USAId) depuis mars 2025 (administration Trump) qui a ciblé des initiatives liées à « l'idéologie du genre » ou la « diversité, l'équité, et l'inclusion ». La politique migratoire est un « art » subtil qui exige une grande sensibilité aux tumultes géopolitiques pour anticiper les « armes » à utiliser en cas de guerre économique, militaire ou culturelle, avec un arsenal juridique pertinent, des « lois », pour riposter aux attaques de ses adversaires divers et variés. L'Europe, terre d'accueil pour les exilés, sans exclusive, est un principe universel et intemporel qui inspire l'entrée en vigueur du Pacte d'Asile et Migration en juin 2026. Unis dans la diversité, toutes les diversités...

Bénédicte Halba, présidente de l'iriv (www.iriv.net)

Elle est auteure d'un blog sur la migration -[https://actions-migration.blogspot.com/6 avril2026](https://actions-migration.blogspot.com/6%20avril2026)- article publié par l'association Salam (Newsletter mensuelle)

- 1) Citation inspirée du poème de Joachim du Bellay « **France, mère des arts, des armes et des lois** », dans son recueil « **Les Regrets** », Paris, 1558
- 2) Gilles Pinson, « En France comme en Europe, le solde migratoire compense l'excédent des décès sur les naissances » numéro 642 • mars 2026 • Population & Sociétés - <https://www.ined.fr/fr/presse/en-france-comme-en-europe-solde-migratoire-compense-excedent-deces-sur-naissances>
- 3) Elsa Consea « En Allemagne, l'immigration ne compense plus le déclin démographique », Le Monde, 15 avril 2026- https://www.lemonde.fr/international/article/2026/04/15/en-allemande-l-immigration-ne-compense-plus-le-declin-demographique_6680317_3210.html
- 4) Éditorial « L'odieuse répression de l'homosexualité au Sénégal », Le Monde, 2 mai 2026
- 5) Michael Bruce, fondateur et directeur exécutif de l'organisation non gouvernementale africaine Pride Centre- « Dans de nombreux pays d'Afrique, les personnes LGBTQIA+ luttent perpétuellement pour leur survie », Le Monde, 2 mai 2026

EN MAI NOUS SOMMES ALLÉS AU SPECTACLE

FRITERIE MON AMIE,

Notre ami César (à l'origine de la magnifique tradition des frites sur le camp de migrants de Dunkerque pour Nouvel An) tient le spectacle presque à lui tout seul (presque un one man show).

Cela commence par une partie délirante sur la création de la frite en Espagne avec Sainte Thérèse d'Avila qui sculpte des petits Jésus dans des pommes de terre. Et puis le spectacle est de plus en plus sérieux, d'une évocation de la solidarité dans le bassin minier à une louange du travail de l'association Salam (en voilà une bonne idée !)

C'était à la Maison Sésame, à Herzeele, le soir du 3 mai. Et la pluie battante du début n'a pas découragé les spectateurs motivés qui ont aussi dégusté... des frites ! et les crêpes de l'équipe de Sésame.

Merci à l'équipe de « Bonjour Désordre » pour son spectacle, et à celle de la « Maison Sésame » pour son accueil.



TOMORROW UK – INCH' ALLAH

C'est un film de Thomas Grandremy, passé en avant première le 7 mai à l'Alhambra, à Calais.

Il nous parle de ceux que nous connaissons bien « pris au piège d'un territoire qui les rejette mais n'ont pas le droit de quitter. »

Claire Millot



MERCI

MERCI AUX BÉNÉVOLES.

Aux nouveaux :

- Colette de Nantes, mardi 5 mai, rencontrée par Annie la veille, à la commémoration après décès.
- Hélène de Lorraine, plus tout à fait nouvelle, venue renforcer l'équipe du samedi 16 mai avec deux personnes de sa famille.
- Rabia et Anissa, bénévoles chez nos amis de l'ADRA, de plus en plus présentes avec nous après leur distribution du jeudi et parfois en extras.
- Agnese, notre stagiaire de l'Université de Bologne .

Aux anciens toujours là pour :

- préparer et distribuer
- ranger et nettoyer (Josette, par exemple, le nez dans les congélateurs le 4 mai),
- faire les courses (Denise et Henri quand il manque des pâtes et des boîtes de conserves)



Les photos et le commentaire sont du 13 mai :

« Ce matin nous sommes allés chercher et ranger 400 kg de pâtes.
Nous avons aussi des boîtes de concentré de tomates, du gros sel (armoire Alibaba) et du sucre. »



MERCI À CEUX, CONNUS OU INCONNUS, QUI NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILÉS.

Des dons alimentaires :

Merci aux familles, qui à la suite d'un deuil, ont tenu à partager un repas avec les exilés, et merci à Abdelkader de la COOP de Grande-Synthe qui a fait le lien entre eux et nous.

- Le Monsieur qui avait donné l'argent pour le repas, le 9 mai, est venu prendre des photos et nous a donné, avec ses fils, un bon coup de main pour la distribution.
- Une autre famille, le 16 mai, a financé une partie du repas, préparé par Abdelkader.

Des dons textiles :

- Le 9 mai, Johan est venu de Furnes avec un fourgon plein de vêtements et de couvertures.
- Un monsieur de Grande-Synthe nous a fait, le 21 mai, un gros don de vêtements d'homme.

MERCI À CEUX QUI NOUS ONT AIDÉS AU NOM D'UNE ASSOCIATION AMIE OU EN TRAIN DE LE DEVENIR...

AGROMEX, par l'intermédiaire de l'association **SOLAAL**, nous a offert 500 kg de pommes de terre. Merci aussi à Denis et à Geneviève qui ont assuré la livraison le 20 mai.

L'AFEJI nous appelés le 12 mai pour nous faire profiter d'un surplus de sachets de chips. Merci aussi à Christine qui a fait le déplacement pour les récupérer.

Le Collège Anne-Franck de Grande-Synthe était représenté le 16 mai par Aude, professeur d'Art Plastique et Catherine sa photographe, avec lesquelles un lien est noué depuis plusieurs mois. Deux élèves les accompagnaient mais seulement pour la préparation.

Les Copains du Monde / Secours Populaire, toujours en aide pour l'approvisionnement des petits déjeuners de notre équipe de Calais. Les 13, 19 et 29 mai.

Notre message de remerciements du 19 mai :

« Merci encore une fois les Copains, Christian du Monde, et Caroline, pour ces nouveaux dons déposés mercredi soir au local de Calais.

Du pain, bien sûr, et en plus des viennoiseries et des gâteaux, ce qui rend la mise en route du matin moins difficile pour des gens qui survivent dehors.

En notre nom à tous, merci beaucoup. »



Et celui du 30 mai :

« Merci les amis, pour les cadeaux déposés hier soir rue des Fontinettes : les biscuits, les viennoiseries et le pain, sans oublier la confiture sans laquelle le pain du petit déjeuner manquerait de saveur !

Merci à nos Copains du Monde entier !

De la part de notre équipe de Salam et de la part de ceux qui ont toujours faim, sur le camp de l'Hôpital à Calais. »

Emmaüs,

Ceux du secteur : la communauté de Saint-Omer avec des fruits et légumes

Ceux de communautés lointaines, en visite.

- de Nantes et Saint-Nazaire, le 16 mai,



Claire Millot

- de Laval, le 21 mai, avec un don particulièrement abondant de couvertures.

- de Vendée, le 28 mai.

Nos amis de l'Université de Dunkerque qui avaient un surplus de caisses de bananes après une distribution en ville aux étudiants, moins nombreux en cette période de l'année. Après un appel de leur responsable, Patrick est allé les chercher avec sa voiture.

Des étudiants géographes parisiens, délocalisés à Gravelines pour un stage de terrain pendant une semaine : ils ont contacté Salam dans le cadre d'un travail sur les parcours migratoires. Ils nous ont accompagnés dans nos distributions, côté Calais et côté Grande-Synthe, et ont découvert les réalités du terrain.

FTS, notre association sœur,

qui collecte pour nous et reçoit en particulier les dons de la paroisse de Wattrelos.

Patrick son président, nous écrivait le 2 mai : « Nous avons réceptionné

*des denrées alimentaires pour Grande-Synthe (sauces tomates, pâtes).

*plus des vêtements et couvertures ;

*une très grosse partie vient du CCFD de Wattrelos, amis fidèles depuis longtemps (de l'alimentaire, des couvertures et des vêtements),

*et des contenants pour l'eau de particuliers,

*et d'un magasin de vêtements,

*et des claudinettes, pour Claudine.



Patrick Freyss



Patrick Freyss



Patrick Freyss

Intersport à Grande-Synthe,

Un responsable du magasin nous a appelés mardi 26 mai : des vêtements ont un petit défaut et ne peuvent être vendus. Il nous les propose.

Merci aussi à Henri et à Denise qui sont allés les chercher le lendemain.



Denise Cassinat

Les Grands cœurs de Roubaix, Nordine en tête, sont arrivés le 16 mai, avec des sachets de nourriture tout prêts, qu'ils avaient en surplus et qu'ils ont pu donner pour compléter notre distribution.

La Maison de quartier de Rosendaël dont les jeunes ont fait des cookies mercredi 6 mai, pour nos amis exilés. Merci aussi à Marion qui les apportés pour la distribution du lendemain.

La Maison Sésame tellement souvent avec nous en complément pour les préparations et distributions, et tellement souvent avec des surplus en fruits et légumes.

Merci à Matthias qui a fini son temps mais que nous sommes sûrs de revoir...

La paroisse de La Chapelle d'Armentières, dont Martine a apporté la collecte le 4 mai.
«C'est une longue chaîne de soutien, dont je ne suis qu'un maillon. », nous dit-elle.

La paroisse de Templeuve, avec nos amis Brigitte et Jean-Noël, venus avec deux voitures chargées, le 16 mai. Tous les deux ont donné un bon coup de main à Annie pour la vaisselle et le ménage, avant de repartir vers 13h.

La Petite Chapelle Notre-Dame des Dunes et le Père Hochart, qui collectent les couvertures depuis des années .

Merci à Eric de l'OGS rugby qui assure le transport.

Le Women's Center, qui a pris de son temps, et notre camion, pour aller chercher des couvertures en Belgique le 6 mai pour elles comme pour nous.

ET ENFIN MERCI À TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONS EN ARGENT,

sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...

Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par HelloAsso.

MERCI À BETHLEHEM, À ABDELKADER ET À L'ASSOCIATION RENAISSANCE, À FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, À L'ENTRAIDE PROTESTANTE, À L'AUBERGE DES MIGRANTS qui nous partage la tonne de bananes offerte par CONHEXA une fois par semaine, À EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, à la Maison Sésame qui nous partage deux matins par semaine les surplus de fruits et légumes du magasin ALDI de la rue du Kruysbellaert, à la Ressourcerie de Montreuil sur mer (« Il était deux fois ») et au Secours Catholique de Berck qui fournissent chaque mois des vêtements amenés à Calais par André de Merlimont, à l'association Audotri qui nous soutient régulièrement par des dons de vêtements et de couvertures, à l'association OSE qui nous donne chaque semaine une belle quantité de vêtements, aux boulangeries calaisiennes et à « La mie du pain » de Grande-Synthe et « Aux pains du Nord » de Coudekerque. Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider.

Merci aux « Copains du Monde », à Dominique Bommel, au HRO, qui nous ont autorisés à publier leurs photos.

MERCI à l'association diocésaine de Lille qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis environ vingt ans.

MERCI à Michel qui assure la mise en pages de cette newsletter, sans faillir, depuis des années,

à Antoine qui gère la Page Facebook, lui aussi sans faillir, depuis 2017,

à Guillaume qui nous a introduits dans le réseau LinkedIn il y a plus de quatre ans,

et à Quentin qui a ouvert un compte Instagram pour Salam depuis plus de deux ans :

salam_calais_grandesynthe.

Et je demande encore bien pardon à tous ceux qui nous ont aidés d'une façon ou d'une autre et que j'ai oubliés, ou qu'on a oublié de me signaler...

Claire Millot

NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire (06 34 62 68 71).

Calais :

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire : RDV à 7 h 45 au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONS

Pour déposer vos dons à Calais, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61. Et pour Dunkerque, déposez vos dons salle Guérin, 1 rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

L'ESTOMAC DANS LES TALONS ?... APPEL AUX DONS ! CE MOIS-CI LES BESOINS EN DENRÉES ALIMENTAIRES SONT ENCORE AIGUS.

Les exilés sont toujours nombreux sur nos camps.

Il n'est pas facile de satisfaire leurs appétits.

Les gens ont faim.

Nous avons du mal à préparer suffisamment à manger et à Calais ils réclament de la farine pour faire eux-mêmes des galettes...

APPEL AUX DONS :

Pour Calais : DE LA FARINE, des lentilles en conserves, du sucre en poudre, de la confiture, de la mayonnaise.

Pour Dunkerque :

Des pâtes, des conserves de lentilles et de tomate, du concentré de tomate, de l'huile, du cumin, du raz el-hanout.

IL A FAIT TRÈS CHAUD, MAIS LES NUITS RESTENT FRAÎCHES POUR CEUX QUI DORMENT DEHORS... LES BESOINS EN VÊTEMENTS DE TOUTES SORTES SONT LÀ...

DES TENTES ET DES BÂCHES !

De démantèlement en démantèlement, des tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons pas à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, par tous les temps.

Vous pouvez aussi acheter des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3). Ils coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit à l'abri.

**Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :
DES COUVERTURES (COUETTES, DUVETS, SACS DE COUCHAGE).**

DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association : Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :
<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :
Association Salam
BP 47
62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles, par chèque à l'ordre de SALAM, ou par virement (direct ou par Helloasso)

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

APPEL À COTISATIONS

Le bulletin d'adhésion pour 2026 est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions environ 300 adhérents en 2025, aidez-nous à garder ou même à dépasser ce nombre.

CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>
salamnordpasdecalais@gmail.com
[Page Facebook : SALAM Nord/Pas-de-Calais](#)
La page [LinkedIn](#), consultable sur le lien suivant :
www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais
et le compte Instagram : [salam_calais_grandesynthe](#)

Association SALAM
13 rue des Fontinettes, 62100 CALAIS
BP 47
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
1, rue Alphonse Daudet,
59760 Grande-Synthe

Bulletin d'adhésion 2026



Principaux objectifs de SALAM :

- Apporter une aide humanitaire aux migrants (soins, hygiène, nourriture, vêtements...)
- Accompagner les migrants dans leur demande d'asile
- Informer et sensibiliser l'opinion publique sur la situation des migrants du littoral Côte d'Opale
- Combattre toutes les formes de racisme et de discrimination
- Agir dans les pays en difficulté
- Soutenir juridiquement les membres de l'association

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais

BP 47

62100 CALAIS

Monsieur/Madame : _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____

E mail (important pour la convocation à l'AG) _____

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2026)

Date et signature :

Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

*Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.